

HISTOIRE DES DEUX SIEGES DE SOMMIERES EN 1573 ET 1575.

G. VIDAL

L'histoire de ces deux sièges a été relatée avec force détails par celui que l'on peut appeler le premier historien de Sommières ; Etienne Giry. Celui-ci, bachelier ès droits, avocat, né et habitant à Sommières a été témoin des faits qu'il rapporte. Il était en effet dans la ville lorsque, le matin du 6 novembre 1572, les protestants commandés par Antoine Duplex, dit le capitaine Grémian surprennent les habitants et se rendent maîtres de la cité. Giry, capturé par des soldats allait être tué lorsque Grémian, lui-même vient le libérer.

Giry est resté à Sommières et a pu être un témoin privilégié des faits qui se sont déroulés au cours des deux sièges de 1573 et 1575, ainsi que de tous les incidents qui les ont accompagnés.

En 1578, il fait même imprimer son récit, à Lyon, par Benoist Rigaud, éditeur. Il adresse ce recueil : « *À noble et*

excellent Monsieur de Pomponne Bélièvre, Conseiller du Roy en son conseil privé, Surintendant de ses Finances et Président en la Court de Parlement de Paris. », accompagné de la dédicace suivante : « Monseigneur, l'occasion que j'ay de mettre la main à la plume pour vous dédier le déplorable et calamiteux estat où la pauvre ville de Sommières s'est trouvée à ces derniers troubles, pour vous avoir voulu escrire au long et au vray de tout ce qui s'est passé et les dangers où elle a esté exposée, les assaux, pilleries, saccagemens, ruines et démolitions qui y ont esté faictes, avec la mort des seigneurs et capitaines, pendant les deux sièges, l'un contraire à l'autre, contre lesquels elle a faict teste...me sentant content et satisfait si mon labour est receu de vostre excellence, lequel très humblement je vous offre et présente, et sur ce, je prie Dieu, Monseigneur vous augmenter ses grâces. De Sommières, ce vingt deuxiesme du moys de may 1578. Vostre humble et très affectionné serviteur. Estienne GIRY. »

Cette publication a été reprise, plus tard par Charles de Baschi, marquis d'Aubais, en collaboration avec Léon Ménard dans un recueil intitulé : « *Pièces fugitives pour servir à l'Histoire de France.* » D'autres historiens sommiérois : Bruguière, Cabane, Boisson se sont également reportés aux écrits de Giry lorsqu'ils ont relaté, à leur tour, l'histoire des sièges de 1573 et de 1575. Compte tenu de l'importance des faits que Giry a scrupuleusement détaillés, il faudrait pour pouvoir les retracer reprendre entièrement son récit, ce qu'il n'est pas possible de faire dans le cadre de ce bulletin.

Toutefois, dans la dernière partie de son livre, Giry a publié une sorte de résumé sous le titre : « *TABLE CHRONOLOGIQUE de l'histoire des deux sièges de Sommières* », dans laquelle il retrace, jour après jour les évènements qui se sont déroulés dans notre ville de 1572 à 1575. Il y relate aussi le siège que le maréchal Damville mit devant

Montpellier, en juin 1577 et qui échoua. Les faits sont rapportés, sans commentaire. C'est cette Table Chronologique qui est transcrite ci- dessous.

TABLE CHRONOLOGIQUE ³¹
De l'histoire des deux sièges de Sommières.
1572.

Le capitaine Poget, viguier de Sommières, ayant appris le massacre de la Saint Barthelemi, s'enferme dans le château de Sommières. Les protestans prennent les armes, & font la garde dans la place du marché.

Villeneuve, lieutenant de Joyeuse, arrive avec une compagnie de gendarmes ; il entre dans Sommières, après l'avoir fait reconnoître par Montaler. Les habitans protestans se retirent à Anduse & à Sauve.

Les gendarmes de Joyeuse, conduits par Montpeiroux, & cent soldats ramassés par le capitaine Poget & son lieutenant Combes, entrent dans Sommières.

5. Novembre. Les réfugiés de Sommières ayant levé cinq cents hommes, entrent dans le château à dix heures du matin, étant reçus par ceux de leur intelligence. Poget crie au secours de la cime du château. Montpeiroux ramasse trente hommes de sa compagnie, dont un seul est armé d'arquebuse, & ne peut trouver le moyen d'empêcher les protestans d'entrer dans le château. Poget se rend à eux.

13. Novembre. Les protestans laissent sortir Poget, qui se retire à Fontanés chez le seigneur de Combas.

Les protestans gagnent la porte du pont de la ville. Montpeiroux se réfugie dans la tour de l'horloge bâtie sur ce pont. Le juge est tué. Etienne Giry, avocat de Sommières, est

³¹ L'orthographe originale a été respectée.

sauvé par Gremian, qui vient à son secours.

16. Novembre. Montpeiroux descend les degrés de la tour, saute dans le feu, dont les assiegeans avoient environné la tour, & qui étoit haut de trois pieds. L'ayant traversé, il arrive sur le pont, se laisse aller par un creneau sur une des encoules, saute dans l'eau tout vêtu, la traverse, & se sauve à Fontanés. Ceux qui étoient restés dans la tour, se rendent à Gremian.

1573.

Damville se détermine à faire le siège de Sommières, & prend le château de Calvisson.

Le lieu de Montpesat est pris par assaut.

Mercredi 11. Février ; Sommières est investi par quinze à vingt mille hommes, qui ont dix-sept pièces de canon. Trois cents soldats & quelques paysans le défendent.

Damville fait monter avec beaucoup de peine, sur le côteau de la montagne, quatre pièces de canons, qui tirent contre le milieu du château, entre les deux tours, par derrière, du côté du levant.

Quatre-vingts hommes entrent dans la ville, par le quartier des Gascons.

17. Février. Cinq pièces de batterie tirent contre une tour qui a neuf pieds d'épaisseur.

Mercredi 18. Février. La tour tombe tout d'une pièce, sans se séparer ; & rend la brèche moins praticable : on donne l'assaut en présence du maréchal, de la maréchale, & de la comtesse de Tende. Monpeiroux, le capitaine Limans & Autremencourt montent sur la brèche, et sont tués.

Quatre canons sont placés près de la rivière, pour battre le mur près d'une petite tour qui fait le coin. Les habitans remplissent le derriere du mur de gabions, & font des fossés en dedans.

3. Mars. La breche se trouvant de trente pas, l'on donne

trois assauts deux à cette breche, & l'autre au château. Les assiégeans sont repoussés. Le comte de Candale étant monté tout armé sur le plus haut de la breche de la ville, reçoit un coup d'arquebuse dans la bouche ; on le porte à Montpellier, où il meurt.

Cinq hommes, ayant une bouteille pleine de souffre attachée au col, passent de nuit le Vidourle à la nage, & entrent dans Sommières par une porte d'une casamate.

Samedi 21. Mars. Le capitaine Manduel & le général Saint Ravi vont trouver à Villevieille le maréchal, après qu'il eut donné pour ôtages, Montbasin, le capitaine Doues, & Lucanes, pour capituler.

Dimanche, jour de pâques, 22. Mars. L'artillerie est braquée à la pointe du jour contre une tour de la Vignasse.

23. Mars. Cent six soldats, venant des Cevenes, entrent dans la ville par le quartier des Gascons, portant chacun un sac de poudre de six livres. Le baron des Portes en empêche quatre-vingt-quatorze d'entrer.

La tour de la Vignasse tombe, & toute la muraille, longue de quatre-vingt pas, depuis la tour jusqu'à la premiere breche, du côté du levant. Les assiégeans font un pont en bois à pilotis, de trois cannes de hauteur, pour y loger douze arquebusiers : les assiégés font dans deux nuits, avec des gabions & de la terre , un rempart aussi haut que le pont. Une couleuvrine tire dans la ville en courtine.

Villeneuve, lieutenant de Joyeuse, est tué d'un coup de mousquet, tiré d'une ancienne canoniere de la muraille de la ville, au-dessous du château. On le porte à saint. Drezeri, où il est enterré.

Deux couleuvrines tirent contre la Vignasse.

6. Avril. Les chefs proposent au maréchal de rendre la ville à des conditions qui sont toutes acceptées. Le camp se retire

par-delà de la montagne de Villevieille, pour leur ôter tout soupçon & crainte.

Jeudi 9. Avril. Les huguenots, au nombre de mille, sortent de Sommières, & prennent la route des Cevenes. Damville met dans cette ville pour gouverneur, le capitaine Lucane, Italien, avec deux cents hommes ; le soir il entre dans la ville avec Joyeuse & l'évêque du Puy, & retourne coucher à Villevieille.

11. Avril. Le maréchal retourne à Sommières, en change le gouverneur, y reste quelques jours, & de-là va à Montpellier.

1574.

Le capitaine Renaud, natif des montagnes de Foix, est mis, par le maréchal, pour gouverneur dans Sommières. Il tient trente soldats dans le château de Villevieille. Il traite très mal les habitans qui s'en plaignent à Damville. Le maréchal fait mettre Renaud en prison à Beaucaire ; il le fait sortir ensuite, mais il lui ôte son gouvernement, & le casse.

Véochette, du pays de Forès, est mis, avec sa compagnie de deux cents fantassins, dans Sommières.

Juillet. Le capitaine pont, d'Arles, entre avec sa compagnie de cent hommes dans Sommières.

Damville s'unit avec les protestans, & il fait bâtir des citadelles à Montpellier & à Lunel.

26. Octobre. Damville va à Sommières, pour engager le capitaine Goul, qui en étoit gouverneur. Celui-ci l'ayant assuré de fidélité, il l'y laisse avec un lieutenant protestant nommé Bestel.

Damville fait faire à Sommières les consuls mi-partis, part à l'entrée de la nuit, & va coucher à Lunel.

Dimanche 31. Octobre. Goul fait venir une troupe de soldats, qui entrent dans le château par la fausse porte. Deux cents habitans se rendent au château. Les catholiques crient *Vive*

le roi : le capitaine Madier, son coutelas à la main, menace les autres : le gouverneur les fait enfermer dans une chambre, & les élargit ensuite, sous la caution des catholiques. Quelques uns de ceux que le maréchal envoyoit sont tués, et entre autres Bonneau ; la troupe avertie se retire.

I. Novembre. Le gouverneur fait faire une procession pour remercier Dieu.

Le duc d'Usez envoie à Sommières un renfort de cent hommes, & la compagnie du capitaine Geoffret.

1575

Aimargues envoie vingt-cinq charges de bled à Sommières, escortées par le Capitaine Véochette.

13 Avril. La garnison de Sommières sort pour aller chercher du bled à Aimargues ; mais les religionnaires l'attaquent, tuent quarante soldats & le capitaine Madier, & prennent tout le bled & le bétail.

8. Mai. Le duc d'Usez envoie à Sommières vingt-deux charges de bled de la Calmette, & les fait escorter par sainte Jaille, vieux guerrier, avec les Reîtres, qui mangent ou coupent tous les bleds autour de la ville.

27. Mai. Les protestans veulent escalader Sommières du côté de la porte de la taillade ; mais ils sont découverts.

2. Juin. Quatre cents protestans posent des échelles au quatrième creneau de la porte du Bourguet, du côté du château ; mais on tire sur eux.

27. Juin. Les huguenots, ameutés par les paysans de Pondres, prennent le château de Villevieille, où Goul tenoit le sergent du Bas, de Tarascon, avec quinze soldats ; le village étoit démantelé.

22. Juillet. Le capitaine Goul, qui étoit allé trouver le duc d'Usez à Avignon, retourne à Sommières, où il n'y avoit ni chair, ni lard, ni huile, ni bois. Deux heures après son arrivée ; il prend

quatre-vingts hommes pour aller chercher des moutons à Fontanés : mais ayant été attaqué près de ce lieu par les gendarmes du maréchal, il y perd le capitaine Boet, d'Arles, & soixante & dix soldats.

5. Août. Les troupes de Damville des huguenots assiègent Sommières : Goul lui écrit qu'il ne peut pas le reconnoître.

Dimanche 21 Août. À dix heures du soir un canon tire contre le moulin à bled ; qui sert de muraille.

22. Août. L'artillerie de Damville tire cinquante coups contre la porte du pont & la tour de l'horloge. On la ramene à Montpellier.

Le commandeur de saint Christol & le baron de Combas, envoyés par le duc d'Usez à Sommières, s'en vont un soir à l'insçu des habitans.

Lundi 8. Septembre. Sur le minuit, le baron d'Oraison, le plus jeune, le capitaine Anselme, d'Avignon, & cinq autres, se jettent dans Sommières par le côté de Villevieille, conduits par un cadet du sieur de Pondres.

Jeudi I. Septembre. La nuit, Aimargues est prise par le maréchal.

Jeudi 15. Septembre. Le Vidourle se déborde, & s'éleve dans la place de Sommières de six pieds, & abbat quarante pas de muraille.

Samedi 17. Septembre. Les Réîtres du duc d'Usez paroissent avec le jour sur le côteau. Ils poussent les maréchalistes dans le château de Villevieille. Les capitaines saint Just & Cordier sont tués, & plus de soixante soldats. Estobon, colonel des Réîtres, se distingue, quoique vieux. On décharge à la porte de la taillade, sur un pré, dix charges de bled, & quelques vivres, & de la poudre. L'armée étoit de douze cents arquebusiers, & de mille chevaux. Saint Jaille commandoit les François, & Estobon les Réîtres. Les huguenots étoient quinze

cents arquebusiers, avec quatre mille chevaux.

Dimanche 18. Septembre. L'armée ayant ramassé des vivres à Calvisson & ailleurs, s'en retourne à deux heures : elle est attaquée par les huguenots, qui perdent cent cinquante hommes, & les capitaines Thomas & Sébaud. Une partie du régiment de Montatere est défaite ; plusieurs vont à Lunel, où étoit le maréchal. Le seigneur Alphonse est blessé à la jambe : ils apportent trente-cinq charges de bled ; alors les maréchalistes se retirent.

Mardi 27. Septembre. Trois cents huguenots sont repoussés à l'attaque de la breche faite par le débordement de l'eau.

Vendredi 7. Octobre. Le seigneur Riez, Berlas, & la Colombiere, ont une conférence hors de Sommières avec Goul ; Gremian arrive, ils soupent ensemble, en pleine campagne. Goul rentre dans Sommières, dresse une capitulation, & demande six jours pour avertir le duc d'Usez, & que le seigneur d'Aubaïs & de la Deseve & le seigneur Bernadin aillent en otage à Aramon jusqu'à ce que lui & sa garnison y soient arrivés, & que pendant les six jours les assiégeans ne passent point Boisseron & Villevieille.

Dimanche 9. Octobre. Les consuls de Sommières portent la capitulation à Montpellier, au maréchal.

Samedi 15. Goul rend la ville & le château de Sommières à Damville, qui se trouve pour-lors à Villevieille ; il le fait dîner avec lui, & lui dit qu'il lui accorde toutes ses demandes, excepté les ôtages pour envoyer à Aramon ; que ses gendarmes l'escorteroient à la Morte & au Baron, sur le Rhône. Goul rentre dans Sommières, & en sort une heure après, avec sa compagnie & celles des capitaines Geoffont & Muserac. Deux heures après leur sortie, le capitaine Senglar y entre avec sa compagnie de cent hommes, & deux autres compagnies.

Dimanche 16. Octobre. Damville, qui étoit allé coucher à Lunel, retourne à Sommières, & y établit pour gouverneur Senglar avec sa compagnie.

1576.

Mai. La maréchale de Damville va à la Cour, & y demeure trois mois.

1577.

Février. Damville pat de Montpellier ; & va à Bésiers, où il avoit envoyé saint Romain, qui est logé à l'évêché.

Damville refuse aux protestans le fort de saint Nazaire, & veut retrancher le prêche que l'on y faisoit suivant l'union. Le capitaine Senglar lui remontre qu'il contrevient à l'union : le maréchal lui répond, que s'il ne trouve pas bon ce qu'il fait, il peut s'en aller.

Saint Romain part sans prendre congé, & va se saisir d'Aiguesmortes.

Senglar va à Montpellier, où les protestans déclarent qu'ils ne sont plus sous l'obéissance de Damville. Le capitaine Bayieres part pour aller lever des troupes dans les Cevenes ; & Gremian quitte sa maison de Massillargues, & court à Aiguesmortes.

Damville laisse les catholiques les plus forts à Bésiers, & se retire à Pezenas, où il recouvre de Montpellier sa femme, ses enfans, meubles, & chevaux de son écurie.

9. Juin. Il va à Villeneuve, village fermé, au bord de la mer, à une lieue de Montpellier.

15. Juin. Il va à la Verune, & y demeure pendant tout le siège. Il investit le capitaine Senglar dans un Mas, près de Montpellier, l'oblige à se rendre, & le fait pendre à un petit arbre, avec la Madeleine, qui avoit été conducteur de son artillerie, & un autre de la maison de Châtillon, & qui le gouvernoit.

27. Juillet. Châtillon sort de Montpellier avec cinquante

chevaux, & se rend à Sommieres, conduit par le capitaine Gremian.

Damville va à Melgueil, petite ville, qui lui appartenait.

Le capitaine qu'il laisse au château, le rend aux religionnaires quatre jours après.

Châtillon y va, & y laisse son frère d'Andelot.

Châtillon passe en Cevenes & en Rouergue, & dans un mois, il assemble des forces supérieures.

Damville fait faire de grandes levées du côté où les religionnaires pouvoient venir, fait rompre les ponts & les passages du Lez, & empêche ceux de Montpellier de faire leur récolte. La charge de bled d'un mulet se vend à Montpellier cinquante-cinq livres, & cinq feuilles de choux un sol.

Mardi 24. Septembre. Châtillon joint à Sommières Thoré, frère de Damville, que les protestans, avoient choisi pour leur général ; il mene avec lui les vicomtes, de Lavedan & de Paulin, le seigneur de Broquiez, & le baron de Faugeres.

26. Septembre. Le capitaine Caussade, & six autres, se jettent pendant la nuit dans Montpellier, pour annoncer la venue du secours, & font allumer un grand feu sur le clocher de N.D des Tables.

Les protestans, joints par les capitaines Gremian & Bouillargues, s'assemblent hors de Melgueil, & font leurs approches du côté de Montauberon, d'où ils sont repoussés. Ils marchent du côté de Crest, descendent vers le chemin de Clapiers, & passent le Lez à gué. Les troupes qui étoient du côté de Châteauneuf, voyant venir quinze cents chevaux, & quatre mille arquebusiers, quittent leurs quartiers. Les protestans marchent vers la porte des carmes, cinq cents arquebusiers en sortent & les joignent. Ils font le tour du côté de saint Moz, pour venir à la porte de Lates, & éviter le fauxbourg du Corrau. Un régiment, qui étoit à saint Moz, leur résiste pendant deux heures : à la fin ils lui

font quitter le fort de saint Moz, les portes des jardins, & le temple démoli de saint Denis : ainsi, sans donner un coup de lance, ils entrent dans Montpellier sur la pointe du jour, par la porte de Lattes.

Mardi I. Octobre. Damville se retire à Lattes, les protestants sortent de Montpellier à dix heures du matin, pour l'aller attaquer ; mais dans le chemin ils rencontrent un trompette du roi & deux députés de sa majesté qui leur signifient que la paix est faite. Ils retournent à Montpellier avec les députés.

3. Octobre. Il entre dans Montpellier plus de deux mille septiers de bled.



Plan perspectif de Sommières en 1622
Gravure de Melchior Tavernier (1638)